



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

x La vie de saint Nicolas de Tolentin, Religieux de l'Ordre de s. Augustin.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

LA VIE DE SAINT GORGON, Martyr.

L'Empereur Diocletian le 16. an de son Empire fit publier vn Edit en la ville de Nicomedie, par lequel il ordonnoit que toutes les Eglises des Chrestiens fussent ruinees rez pieds, rez terre, & les saints liures bruslez; que les Nobles fussent declarez roturiers, & les roturiers esclaves, s'ils refusoient d'adorer les dieux, il adiousta de puis, que tous les Prelats & chefs de l'Eglise de nostre Seigneur I. C. en quelque part qu'il seroient trouuez, fussent apprehendez, & contraincts à force de tourmens, de renier nostre sainte Religion. Vn braue cheualier Chrestien nommé Pierre, veid ceste impie & barbare ordonnance, lequel transporté de l'amour de Dieu, apres l'auoir leuë en la place publique où elle estoit affichee, la deschira, & mit en pieces, sans se soucier du courroux de l'Empereur, qui estoit en la mesme ville, ny du mal qui luy en pouuoit aduenir. Diocletian sortit des gonds, quand on luy apporta ce que Pierre auoit fait en depit de luy: Il le fit prendre, & exposer à autãt de cruels tourmens qu'on se pouuoit promettre de sa fureur & cruauté extraordinaire, esquels le bienheureux Martyr rendit l'esprit avec vne admirable constance & allegresse. En ce temps-là Diocletian auoit des Gentils-hommes de sa chambre, ses mignons, qui se nommoient Gorgon & Dorothee, & estoient Chrestiens couuerts, lesquels par leurs exemples & bons conseils, auoient attiré plusieurs de leurs compagnons à la Foy de Iesus-Christ, lesquels s'estãt tous deux trouuez presens aux tourmens de S. Pierre, furent si viuement touchez par son exemple, & embrasiez du desir de mourir pour Iesus-Christ, qu'ils parlerent tous deux à l'Empereur en ceste sorte: que veur dire cela, ô Diocletian, que vous ne faciez tourmenter que Pierre pour vn crime (s'il est tel) duquel nous sommes autãt coupables que luy? Si vous le faictes tourmenter, parce qu'il est Chrestien, nous le sommes aussi bien que luy, & tenons sa mesme Religion. Le tyran fut estonné d'entendre cela, & transi de cholere, changea l'amour qu'il portoit auparauant, en vne haine extreme. Il les fit fouetter cruellement & esgratigner la peau, puis ietter du sel & du vinaigre dans les playes, qui descouuroient leurs entrailles: cela fait on les mit sur la grille pour les rostit à petit feu, & leur rendre la mort d'autant plus sensible qu'elle seroit plus longue: en fin ils les estranglerent, & ces deux saints Martyrs rendirent leurs ames à Dieu, encore que Metaphrasite dit que Dorothee eut la teste tranchee, & Gorgon fut estranglé avec vne grosse pierre au col. Leurs corps furent enterrez par quelques Chrestiens. Depuis par succession de temps le corps de S. Gorgon fut porté à Rome, & enterré en la rue Latine, d'où le Pape Gregoire IV.

transporta en l'Eglise du Prince des Apostres S. Pierre, comme dit le Martyrologe Romain: celui de Bede, Vsuard, & Ado font mention de ces Ss. Martyrs le 9. de Septembre (auquel l'Eglise celebre leur feste) l'an 302. sous l'Empire dudit Diocletian.

A Comidiales Ss. Dorothee & Gorgonie, tenans lieu tres honorable en la Cour de l'Empereur Diocletian, & ne pouuant souffrir, ains detestans tout à plat la persecution qu'il menoit contre les Chrestiens, furent en sa presence, & par son commandement, premierement pendus en l'air puis à grands coups de fouet declivrez par tout le corps, & tellement escorchez qu'on leur voyoit les boyaux & intestins. Par apres ils furent saupoudrez de sel & de vinaigre, rostitz sur le grill, & en fin estranglez. Le corps S. Gorgonie fut depuis porté à Rome, & enseuely sur le chemin qui mene au vieux Latium & de là transporté en l'Eglise S. Pierre. A treize mille hors de Rome tirant vers les Sabins, moururent les Ss. Martyrs Hiacinthe, Alexandre & Tiburces. A Sobasse S. Severin Senateur, ayant du temps de l'Empereur Licinien conuert plusieurs soldats à la Foy de nostre Sauueur, fut par le commandement du President Lise pendu, en l'air, avec vne grosse pierre à ses pieds, puis fouetté cruellement jusques à estre miserablement dechiré par tout le corps, durant lesquels tourmens il rendit l'ame à Dieu le remerciant de tant de biens qu'il receuoit de sa main. A mesme iour que S. Strabon fut pour le nom de nostre Sauueur lié à deux arbres, & deschiré. Item en d'auantrent les Ss. martyrs Ruffin & Ruffien freres. A Rome deceda S. Sergio Pape, successeur de Canon. A Terouane S. Omere Euesque & Confesseur En Escosse S. Queran abbé.

LA VIE DE S. NICOLAS, de Tolentin, Religieux de l'Ordre de S. Augustin.



Saint Nicolas de Tolentin, Religieux de l'Ordre du glorieux Pere & Docteur de l'Eglise S. Augustin, nasquit en vn village nommé S. Angel, de la ville de Ferme, qui est en la marque d'Ancone.

Son pere auoit nom Campagnan, & sa mere Aymee: c'estoient deux bons chrestiens qui auoient demeuré long temps en mesnage sans auoir d'enfans, dõt ils estoient fort ennuyez. La mere Aymee print pour Auocat S. Nicolas Euesque, auquel elle auoit vne particuliere deuotiõ, & promit d'aller visiter son corps, qui est en la ville de Bary, au Royaume de Naples, si Dieu (accomplissant son desir) luy donnoit vn fils. Ses parens eurent reuelation de faire ce voyage, auquel ils apprendroient quel seroit celui qui deuoit naistre d'eux. Ils allerent à Bary visiter l'Eglise de S. Nicolas, lequel s'apparut à eux & les assura qu'ils auoient vn fils, lequel seroit nommé Nicolas, à cause qu'ils l'auoient obtenu par son intercessiõ, qui seroit tres-fidelle seruiteur de Dieu, homme de bon exemple, & d'une grande penitence: ce qui arriva: Aymee deuint grosse, & accoucha d'un fils, qu'on nomma Nicolas, lequel dès son enfance estoit fort adonné à seruir Dieu: il frequentoit les Eglises, entendoit la messe, prioit deuotement, ne hãtoit point les desbauchez, aimoit la cõpagnie des Religieux, faisoit du bien aux pauvres, ieunoit & estudioit: il prioit avec telle atentiõ, qu'õ dit, qu'estãt ieune, faisoit oraisõ en l'Eglise, il vid N. S. I. C. des yeux corporels: à mesure qu'il croissoit, il profitoit en vertu. On le fit Chanoine de l'Eglise S. Sauueur, & encor' qu'il y vescuist hono-

rablement, neant moins il ne s'en pouoit con-
 tenter, parce qu'il aspirait à vn estat de plus grã
 de perfection. De fait, apres auoir ouï quelque
 Sermon d'vn grand Predicateur de l'Ordre saint
 Augustin, du mespris du monde, son cœur estant
 bien disposé, l'estincelle de la parole de Dieu qui
 tomba sur ce bois sec, l'alluma tellement, que
 Nicolas tout embrasé de l'amour diuin, resolu
 de repudier toutes les choses de la terre, & re-
 chercher soigneusement celles du Ciel. Il print
 l'habit de saint Augustin, au Couuent de la
 ville de Tolentin, où les Religieux le receurent
 tres volontiers, estans bien informez de sa sainte
 vie, de son sçauoir & d'exterité, se persua-
 dans deslors (comme il aduint) que ce seroit vn
 grand ornement à leur Religion. Il commença à
 pratiquer toutes sortes des vertus, principale-
 ment celles qui sont propres aux Religieux: l'hu-
 milité, la pauvreté, le silence, l'obedience, l'o-
 raison, le ieusne, & la penitence: de sorte que
 c'estoit le miroir des Religieux, comme depuis
 estant Prestre, il le fut des Prestres, & des Predi-
 cateurs, estant Predicateur. Encore qu'il excel-
 last & reluisist en toute sorte de vertus, si est ce
 que l'on dit que son abstinence est digne d'admi-
 ration: parce qu'il demeura trente ans dans le
 Couuent de Tolentin, sans manger ny chair ny
 poisson, ny œufs, non pas mesme des pommes,
 sain ny malade. Ce qu'il obseruoit si estoit em-
 p, qu'estant vne fois tombé malade iusqu'au mou-
 rir, les Medecins ordonnerent qu'il mangeroit
 de la chair, pour le bien de sa santé: ce que ne
 luy ayans peu persuader, il fut besoin que le Su-
 perieur le luy commandast en vertu de sainte
 obediance. Le Saint mangea de la chair qu'on
 luy apporta & apres supplia le Prieur de se con-
 tenter de ceste obediance, sans le contraindre
 dauantage de rompre le vœu qu'il auoit fait,
 parce que Dieu n'est point attaché à la chair ny
 aux regles de medecine pour nous remettre en
 santé, comme de vray il le guarit en peu de iours.
 Il ieusnoit tous les Lundy, Mercredy, & Ven-
 dredy, & Samedy de la sepmaine, au pain & à
 l'eau, ne mangeant qu'une fois le iour: & dès l'a-
 ge de sept ans ieusnoit trois fois la sepmaine,
 imitant en cela S. Nicolas Euesque, lequel dès
 son enfance ne prenoit le terin qu'une fois le
 iour, les Mercredy & Vendredy. Il faisoit la dis-
 cipline les nuicts avec vne chaisne de fer. Il por-
 toit vne meschante robe toute rapetacee, cou-
 choit sur la dure en vray penitent: son oraison
 estoit feruente & continuelle. Il passoit la plus-
 part des nuicts dans le chœur (où il se trouuoit
 tousiours le premier) ou en agreables & atten-
 tues contemplations de nostre Seigneur Iesus-
 Christ. Mais le diable qui veille tousiours à no-
 stre mal, tascha par diuerses tentations à de-
 stourner le saint de ceste conuersation. Vne
 nuict qu'il estoit en oraison deuant vn Autel, se-
 lon sa coustume, il esteignit la lampe, & la ietta
 par la place, brisee en pieces, puis il se mit à des-
 courir le toit de l'Eglise, & fait tant de bruit,
 qu'on eust dit que tout fondoit. Il prenoit d'hor-
 ribles formes de beste, afin de l'espouuenter, &

voyant que le saint ne s'en remouoit pas, il le
 batit tant par la permission de nostre Seigneur
 pour vne mesleure esprouue & couronne de son
 seigneur qu'il en porta long temps les marques.
 Vne autres fois com ne il venoit deuant vn Cru-
 cifix faire son oraison, le diable le bouleuersa &
 écriilla de telle façon qu'il le laissa pour mort,
 dont il demeura boiteux toute sa vie: neant-
 moins estant fortifié de Dieu, il se releua & fit
 son oraison, & remerciement de ces esprouues,
 & de la victoire qu'il luy donnoit sur son enne-
 my. Il estoit tres-doux aux ames du Purgatoire,
 à cause d'une vision qu'il eut de plusieurs ames
 de Purgatoire qui luy demandoient instamment
 le suffrage de ses Messes & oraisons, lesquelles il
 dit à leur intention, dont elles vindrent le re-
 mercier. Il n'auoit pas moins de charité enuers
 les viuans, se rendant soigneux de visiter les ma-
 lades & de compatir à leurs infirmités: il les con-
 soloit par ses discours, & les encourageoit à por-
 ter patiemment leur trauail, les assistant de tout
 ce qu'il pouoit recouurer de bon pour eux. Il
 receuoit les freres passans, cōme si eussent estés
 des Anges du ciel: il resioüissoit les melancolli-
 ques, reconfortoit les affligez, reconcilloit les
 ennemis, secouroit les pauvres, deliuroit les pri-
 sonniers & captifs. Bref, la vie de saint Nicolas
 estoit d'vn homme tres-parfait, & venu du ciel;
 aussi comme tel, nostre Seigneur le chere & fa-
 uorisa beaucoup. Six mois auant son trespas, il
 oyot toutes les nuicts la musique des Anges, &
 cogneut qu'il approchoit de sa bien-heureuse
 fin, dont il aduertit ses freres. Estant tombé ma-
 lade au list, & fort pressé de mal, il les appella, &
 leur demanda pardon de ses fautes, & au Prieur
 l'absolution de tous ses pechés, & qu'il luy ad-
 ministrast les saints Sacremens de l'Eglise, les-
 quels il receut avec beaucoup de larmes deu-
 otes. Apres il fit apporter vne croix, dans laquelle
 il y auoit vn morceau de celle de nostre Seigneur
 enchassée, qu'il adora humblement, suppliant
 nostre Seigneur qu'il le sauast par la vertu de sa
 tres-sainte croix, & le defendist ce iour là de la
 tromperie & malencontre de l'ennemy comun.
 Ses freres luy demanderent qui le rendoit ainsi
 ioyeux: C'est parce, dit-il, que mon Seigneur
 Iesus Christ, accompagné de sa tres-chere me-
 re & de nostre Pere S. Augustin, me conuie de
 m'en aller, & entrer en la ioye de mon Dieu. Di-
 sant ces paroles: *Entre vos mains Seigneur, le recom-
 mande mon esprit; leuant les mains & les yeux vers
 la croix qui estoit posée deuant luy, il ren-
 dit doucement son ame à Dieu le dixiesme
 de Septembre l'an mil trois cens six.* Nostre
 Seigneur honora saint Nicolas durant sa
 vie, & apres sa mort, de plusieurs beaux
 miracles. Il auoit le don de Prophetie. Il gu-
 rrisoit plusieurs affligez, il deliura plusieurs pos-
 sedez, non seulement ceux de Tolentin &
 des environs, mais plusieurs autres fort élo-
 gnez de luy receurent de grands biens-faits &
 de singulieres graces par son intercession. En-
 tre les choses notables dont il fut illustré
 de Dieu, c'est qu'une nuict il luy apparut vne

tres luisante estoille qui venoit du village de saint Ange, dont il estoit natif & alla droit à Tolentin se poser sur l'Autel où il auoit accoustumé de dire la Messe, & faire oraison: Dieu voulant signifier par là que ce Saint estoit vne claire estoille en son Eglise, & qu'estant fort d'un bas lieu, il finiroit à Tolentin, & seroit enterré sous l'Autel où ceste estoille s'arresta, comme il aduint. Et apres son deces, tous les ans au iour qu'il mourut, la mesme estoille apparoissoit en ce lieu-là, laquelle estoit veüe de tout le peuple, qui accouroit de toutes parts au Sepulchre du Saint par deuotion, & pour obtenir guarison de leurs maux, & soulagement en leurs trauaux: ce qui continua plusieurs annees. Depuis le Pape Eugene IV. l'an de nostre Seigneur 1446. le canonisa, & mit au Catalogue des saints, & le Pape Sixte V. Le premier an de son Pontificat, qui fut 1587. commanda que le dixiesme de Septembre on fist l'Office double de saint Nicolas de Tolentin par toute l'Eglise Catholique (en core que depuis au Breuiare reformé par la sainteté de Clement VIII. il n'est que demy double) laquelle ayant esté par plusieurs annees alligee de grandes diuisions, & d'un long schisme; aussi-toit que saint Nicolas fut canonisé, par ses merites & oraisons elle fut réunie en paix.

La vie de saint Nicolas a esté écrite par vn graue & ancien Religieux de son Ordre, qui est rapportee par Surius au cinquiesme Tome des Vies des Saints: Le Martyrologe Romain fait mention de luy le 10. iour de Septembre.

En Affrique les saints Euesques Nemesian, Felix, Lucie, & autre Felix, Littere, Polian, Victor, Iader, Datis, ayans esté griuement battus à coups de bastons, durant la persecution de Dèce & Valerien, furent depuis condamnés à tirer les mines. Quant tousiours les fers aux pieds, où ils finirent leur martyre, à Calcedone les saints martyrs Sosthenes & Victor ayant duré la persecution de Diocletian, sous Prisque proconsul d'Asie, eurent les fers, & eschappé la fureur des bestes furent condamnés à estre bruslez. Quoy entendant, ils s'entre saluerent, se donnant le saint baiser de paix, & s'estant mis en oraison, rendirent leurs ames à Dieu. En Bithinie les saintes vierges Monode, Metrodore, & Nymphore sœurs, couronnées du martyre sous l'Empereur Maximian, & le President Fronton. Item les saints martyrs, Apellie, Luc & Clement. A Liege en Flandres, deceda saint Theodard Euesque de Mastriche & martyr, lequel exposa son ame pour ses troupeaux, & apres sa mort fit plusieurs miracles. A Rome saint Hilaire Pape, qui gouerna l'Eglise apres saint Leon le grand, & fut fort renommé pour sa sainteté. A Compostelle en Espagne mourut saint Pierre Euesque, celebre pour ses vertus & miracles. En la ville d'Alby saint Saluie Euesque & Confesseur. A Tolentin en la marche d'Ancone deceda S. Nicolas Confesseur, de l'Ordre des Hermites de saint Augustin. A Nouare en Lombardie, saint Agapie Confesseur. A Constantinople sainte Pulcherie Emperiere & vierge, renommée pour sa pieté & deuotion.

Eugenie, & toute sa famille, pour y faire sa residence. Eugenie estoit vne vierge d'un grand esprit, d'une rare beauté, & curieuse de scauoir les bonnes lettres qui florissoient alors en Alexandrie: elle s'y addonna fort, & à son occasion ses deux seruiteurs Prote & Iacinte, lisans les liures, illuminez de nostre Seigneur apperceurent l'aveuglement des Gentils, qui adoroient les pierres, & faisoient des Dieux de personnes si vicieuses, qu'ils estoient indignes de porter le nom d'hommes, ayant vescu en bestes brutes. Ils se firent Chrestiens, & poussez du desir d'une plus grande perfection, se resolurent tous trois de prendre l'habit en vn Monastere de Religieux, où il y auoit vn saint Euesque & Abbé nommé Helene. Eugenie s'habilla en homme, & s'en alla en ce Monastere avec ses deux seruiteurs & compagnons, & demanda à Helene l'habit de Religion: encore qu'il sceust par reuelation diuine que c'estoit vne fille desguisee en garçon, comme il luy dit: neantmoins il le dissimula, sachant que c'estoit la volonté de Dieu. Il donna l'habit à eux trois, qui commencerent à mener vne tres-sainte vie, particulierement Eugenie qui les surpasseoit tous, & estoit vn vray pourtrait de toute sainteté & vertu. De maniere que l'Abbé Helene estant decedé, on esleut Eugenie en son lieu contre sa volonté, lequel gouerna la maison avec grande satisfaction des Religieux, & louange de ceux de dehors. Il y auoit en la mesme ville d'Alexandrie vne Matrone nommée Melancie, laquelle estât grieuement malade, recouura sa santé par les prieres de l'Abbé Eugenie, & pensant que ce fut vn homme elle en deuint esperduement amoureuse: ayant espié l'occasion de luy manifester sa damnable lubricité, & de le prouoquer à peché. Le Saint la reprint aigrement: & boucha les oreilles aux siffemens de ce serpent venimeux, s'enfuyant hastiuement du lieu où elle estoit. Melancie se voyant mocquée & mesprisée (comme ceste autre maistresse de Ioseph) secria, & dit que l'Abbé Eugenie l'auoit voulu forcer. Elle aduertit de ceste fausseté mensongere le Prefect Philippe, qui estoit encore Gentil, & ne scauait qu'estoit deuenue sa fille, parce qu'elle s'estoit distraicte secrettement d'avec luy, faite Chrestienne, & pris l'habit de Religion, sans qu'il en peult estre aduertty. Nostre Seigneur permit que ceste tribulation arriuaist à Eugenie, pour nous faire mieux cognoistre la foiblesse des femmes, & nous garder d'elles: afin aussi de manifester par ceste occasion la vertu de ceux, lesquels armez de sa grace resistent aux appetits de la chair, & pour faire voir la gloire & excellence de nostre sainte Religion. D'autant que le Prefect fut informé du fait, mis en auant par Melancie, fit amener deuant luy l'Abbé Eugenie. Il comparut, & amena avec soy Prote & Iacinte avec leurs habits de Religieux. Philippe luy fit vne grande remonstrance, demandât si son Dieu Iesus-Christ luy enseignoit à violer les Matrones de qualité? A quoy Eugenie respondit d'une graue senerité & modestie:

LA VIE DES SAINTS PROTE, & Iacinte Martyrs.



Saint Prote & Iacinte estoient Eunuques, seruiteurs d'une tres-noble Vierge nommée Eugenie, fille de Philippe, Senateur Romain, lequel estant enuoyé Prefect d'Alexangrie en Egypte, il y mena sa femme Claude, & sa fille